



Quartier de l'Université

Ce quartier surgit au début du 15ème siècle, s'est surtout développé grâce à l'invention de l'imprimerie et à l'impulsion donnée par la Renaissance.

Avenue de la Raison

C'est le pendant de l'Avenue de l'Emotion du quartier précédent. L'axe régulateur, l'axe qui structure tout le quartier. Toutes les églises qui naîtront sur ce quartier vont se nourrir de ce credo: être raisonnable! On voudra penser sa foi avant de la vivre et surtout en comprendre intellectuellement son fonctionnement. Il faudra trouver des arguments intellectuels pour la structurer. Comme c'est l'une des plus belles avenues de Christopolis, les habitants de ce quartier ont tendance à se croire supérieurs, en tout cas à ceux qui habitent sur l'Avenue de l'Emotion. Encore aujourd'hui on fait plus confiance à une foi raisonnée qu'à une foi sous l'emprise de l'émotion.

Avenue du Savoir

Il s'agit bien sûr, du savoir intellectuel, de la capacité de décrypter la réalité sous l'angle de son fonctionnement « technique ». Il est évident que cette définition est très caricaturale, mais cette avenue maîtresse permettra le développement du monde technique, industriel de l'Europe du Nord. C'est avant tout d'un savoir scientifique dont il est question, plus que d'un savoir-être. C'est l'axe de communication qui facilitera l'avènement des machines intelligentes, plus que des hommes « intelligents ». N'oublions pas que ce quartier a produit un des plus grands massacres d'hommes et de femmes de tous les temps, au travers des deux guerres mondiales, massacres favorisés par les machines de guerre, dont la bombe atomique. Notez que cette avenue passe jusque dans le quartier de l'Economie.

Rue de la Vérité

L'Université et l'Ecole, soutenues par le puissant levier technologique qu'est l'imprimerie ont fait définitivement basculer ce quartier dans le monde de l'écrit et de la lecture où l'oralité n'avait plus sa place. Un texte qui circule, rien que sur un support papier, sans la présence de son auteur, doit recevoir l'estampille de « Véritable » pour être pris en compte. Dans l'oralité, le message ne peut pas être dissocié de celui qui le transmet; avec le texte écrit et imprimé, c'est possible, donc la notion de « vérité » revêt un sens particulier. Dans l'oralité, c'est le transmetteur qui authentifie directement son message, tandis qu'avec l'imprimé il faut une instance morale pour donner au texte toute son autorité. Dans ce domaine l'imprimatur vaticane reste un exemple probant. D'où la notion « c'est la vérité! » si chère aux évangéliques. Elle a donc autant à faire avec la doctrine qu'avec la nature même du texte consigné par écrit.

Rue de la Doctrine

Les doctrines chrétiennes ont toujours eu cours dans le christianisme et elles ne sont

pas une création originale de ce quartier, mais par contre elles ont été systématisées par celui-ci et mis en avant dans l'exercice de la foi. Les doctrines ressemblent à l'ordonnance des rues de ce quartier. C'est une sorte de quadrillage intellectuel et mental qui structure la foi. D'où aussi, le déphasage lorsqu'un chrétien de ce quartier se retrouve dans les autres quartiers: il est désorienté et conclut très rapidement que les autres n'ont pas la vérité, parce que sa « vérité » s'articule aussi sur un canevas mental très stéréotypé. Nous sommes passés d'un sacré de représentation dogmatique, à un sacré de sensation (dans le quartier des Loisirs).

Rue de l'Analyse

Le processus analytique est la base même de l'apprentissage de la lecture. Une phrase se lit mot par mot. L'œil analyse chaque élément de celle-ci, les juxtapose et puis dans l'assemblage final des différents éléments, en trouve le sens. L'image s'appréhende d'une manière globale. On ne lit pas une image en commençant en haut à gauche et en allant de gauche vers la droite, par lignes successives pour arriver en bas de la peinture et dire: "voilà j'ai compris!" On a procédé de la même façon avec les textes bibliques: trouver d'abord la signification de la plus petite partie, en assembler les différentes parties pour donner un sens général au texte. On pourrait dire que l'analyse, c'est le découpage de la réalité pour la comprendre, alors que l'image la met plutôt en scène pour la sentir et la capter par les émotions. A ce stade, il est important de noter qu'aucune culture ne peut développer tous les outils de compréhension et de saisie de la réalité en même temps, surtout lorsque ces outils sont liés à des leviers technologiques comme, par exemple, l'imprimerie. La technique tend à standardiser les processus de saisie de la réalité. Dans ce quartier, c'est probablement une des rues les plus performantes, mais ses habitants et habitués sont complètement dépassés lorsqu'ils se retrouvent dans le quartier des Loisirs.

Rue de la Bible

La lecture et l'étude de la Bible font partie des fondements de la foi vécue dans ce quartier. Chaque croyant est sensé comprendre et interpréter la Bible sans le secours d'un prêtre. Il peut aussi l'expliquer à d'autres, sans avoir fait forcément des études de théologie. Le culte personnel, c'est-à-dire un moment de lecture et de réflexion sur le texte biblique font partie des standards de la vie chrétienne. Il s'est même formé des ligues de lecture de la Bible pour s'encourager mutuellement. Pourtant, au fil des siècles, la Bible s'est fait rattraper par les exégètes qui en sont devenus les nouveaux prêtres. Il est très suspect de se hasarder dans des interprétations sans avoir passé sous les fourches caudines de ces spécialistes du texte sacré.

Rue de l'Exhortation

La littérature chrétienne, les prêches sont fortement orientés vers un christianisme volontaire. On s'astreint à vouloir progresser et le chrétien est stimulé à s'engager, à se donner entièrement. On ne fait pas tellement cas des faiblesses psychologiques et des circonstances de la vie.

Rue de l'Eloquence

La transmission de l'évangile est avant tout basée sur le discours très bien structuré. Le pasteur est un exégète, il explique le texte et son éloquence du haut de la chaire va faire de lui un homme apprécié. C'est l'aisance à parler en public, mais surtout

l'art de pratiquer un style de discours persuasif. Le communicateur s'exprime avec emphase et, en le disant d'une manière péjorative, il a souvent un discours ronflant! C'est tout le contraire du badinage du présentateur de la télé.

Rue de l'Enseignement

Intentionnellement, elle est située dans le bas du quartier, là où les pionniers ont commencé la construction du quartier. Elle est à la base de toute la structure mentale de celui-ci. Il n'y a qu'à voir le vocabulaire utilisé encore aujourd'hui dans nos églises: école du dimanche, étude et explication du texte, cours bibliques, leçon, enseignant, professeur de théologie. Un bon pasteur se définit volontiers comme un bon enseignant, sous-entendu un bon instituteur spirituel! Les gens apprennent d'abord avec la tête et puis ils essaient de faire passer la doctrine au bout de leurs pieds et de leurs mains. Dans le quartier de la cathédrale on s'imprègne, on s'immerge dans la spiritualité, sur ce quartier on apprend les choses de Dieu intellectuellement, d'une manière plus raisonnée. Le pasteur est celui qui sait, tandis que les autres sont des élèves qui eux ne savent pas et à qui il faut enseigner l'arithmétique spirituelle.

Rue Sérieuse

En ce qui concerne la foi, c'est évident! Pour croire, il faut afficher un air sérieux. C'est devenu d'ailleurs une marque d'authenticité. Ce côté sérieux se retrouve jusque dans l'habillement ou les ministres du culte protestant sont strictement habillés en noir, avec un rabat blanc!

Rue de l'Effort

Autre marque d'authenticité de ce quartier! La mentalité de ce quartier est fortement empreinte de cette notion qu'il faut améliorer sa situation, se donner les moyens pour réussir. Sans effort pas de salut! Pas tellement au sens des œuvres à fournir pour apaiser la divinité, mais plus dans le sens d'un effort dans son développement morale et éthique pour se maintenir « sauvé ».

Pont Royal

Tout naturellement, il est dans le prolongement de l'avenue de la Raison. C'est le pont qui est l'une des principales jonctions entre ce quartier et celui de l'Economie. L'économie occidentale s'est principalement construite dans le prolongement de cet axe.

Pont du Livre

Autre pont incontournable. Le livre est le support idéal pour véhiculer le savoir amassé sur ce quartier. Le livre peut décrire des situations émotionnelles, mais il ne pourra pas nous immerger totalement dans les émotions. Il pourra, par exemple, décrire le pèlerinage ou la manière dont il se pratique dans le quartier de la cathédrale, mais il ne pourra pas me restituer l'expérience personnelle du parcours. Nous, chrétiens de ce quartier, nous avons trop longtemps cru que la spiritualité pouvait s'enfermer dans un livre et les dons spirituels, par exemple, ont longtemps été mis de côté, simplement parce qu'on ne pouvait pas apprendre à partir d'un livre comment avoir des visions ou comment parler en langues. On pouvait certes décrire leur fonctionnement ou leurs effets, mais l'imprimé ne peut pas nous introduire dans la transcendance. Le livre, c'est comme un objectif photographique. Il cadre et tout

ce qui n'apparaît pas dans son champ, n'existe pas! D'ailleurs tout support, qu'il soit papier, multimédia ou autre nous cadre et nous formate. Il n'y a que Dieu qui puisse avoir une vue à 360°, englobant tous les aspects de la vie à la fois, l'intellect et l'émotionnel, la théorie et la pratique, la vue, la parole, le toucher. Chaque média est limité dans l'approche de la réalité!

Les bâtiments

L'Université, l'école et l'Institut biblique

Sur cette rive du plan d'eau, c'est devenu le nouveau centre du pouvoir. Toujours en Occident, ils ont supplanté l'influence de la cathédrale. L'instituteur et le professeur sont devenus les nouveaux « prêtres » de ce quartier et dans l'église, le pasteur doit être diplômé par l'une de ces institutions. Les églises évangéliques, issues du Réveil du 19^{ème} siècle et principalement celles des Frères, ont renoué avec le sacerdoce universel en donnant la possibilité à un simple membre de communauté, sans formation universitaire, de devenir leader d'une communauté et de remplir un rôle pastoral. C'était aussi une manière de contester le pouvoir central. Aujourd'hui, dans la plupart de ces églises, il y a un mix entre des professionnels diplômés et des laïcs engagés. Les instituts bibliques se sont professionnalisés et ont poussé leur enseignement vers le haut pour rejoindre le standard des facultés de théologie et la boucle est bouclée! Le pouvoir central a de nouveau récupéré les dissidents! Quelqu'un disait qu'en terre de mission les catholiques construisaient en premier une église, alors que les protestants y ouvraient une école!

La Librairie et la Bibliothèque

Encore aujourd'hui les églises investissent massivement dans la production de livres et l'internet est devenu un moyen de recycler des écrits anciens. On n'hésite pas à mettre des livres en ligne, sans se poser la question si le nouveau support, ne mériterait pas une nouvelle réflexion sur le fond et la forme.

Place de l'Homilétique

C'est la place principale, incontournable de ce quartier. La "prédication-du-haut-de-la-chaire" tient une place centrale dans l'activité culturelle de l'église. Ce n'est que récemment que sont apparues les animations multimédia, sous la pression du quartier des Loisirs. Souvent dans un culte protestant, lorsqu'un prêche n'est pas à la hauteur, on vous dira que le culte était mauvais, comme si le reste, liturgie et chants, n'était qu'une activité secondaire.

Place de l'Etude Biblique

C'est la deuxième place en importance. La transmission de la foi tourne autour de la prédication, de l'étude biblique et de la méditation personnelle qui est en fait une sorte d'étude personnelle.

Henri Bacher
Nov. 2007

